

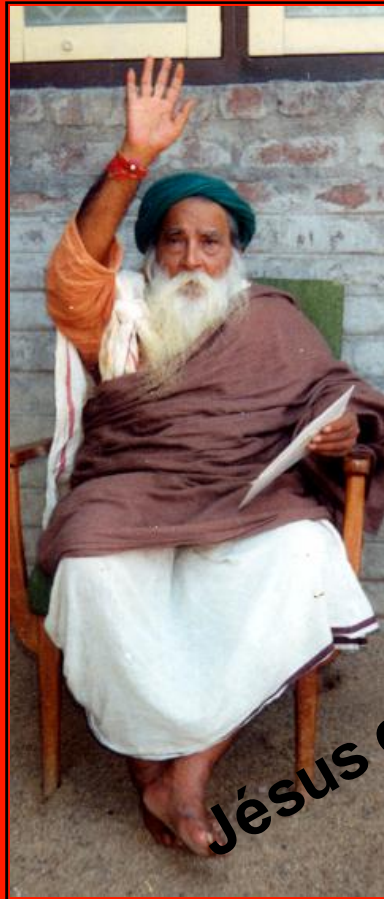
Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Jésus en Inde (2)

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

-
- ◆ Editorial
 - ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - Chp. I : Conversation en re Rama et Narada
 - ◆ Hamsa : III - Chapitre V : le prana dans le corps subtil (suite)
 - ◆ Ramdas sur lui-même
 - ◆ Yogi Ramsuratkumar, un épisode
 - ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
 - ◆ Le Nama Japa selon RAMANA MAHARSHI (3)
 - ◆ Bharat, notre Mère à tous : 'Octets védiques', un mantra pour l'avenir
 - ◆ Holi
 - ◆ Durga sous l'aspect de Maya * Ganesh (C.C.Krishna)
 - ◆ A propos de la religion védique (Manas Kumar Sanyal)
 - ◆ Swami Vivekananda sur l'hindouisme (2)
 - ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Ev. Akashique (22) : Jésus et le
 - ◆ Quel beau travail ! (C.C. Krishna)
 - ◆ La mission de l'Inde dans le monde (Swami Ramdas)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

L'amélioration de la présentation de RAMA NAMA se poursuit.

Il est maintenant possible de trouver sur le site Internet du Bhavan une grande partie des paroles de Yogiji qui ont été rapportées çà et là. Tout ce qui a été rapporté dans des livres en français ou en anglais, dans les revues (Tattva Darshana, The Mountain Path, etc.) y figure. Seules les citations reproduites dans des livres ou revues en tamul n'ont pu être reprises. A côté de leur traduction française, on trouve nombre de citations dans l'anglais original.

La MAHASHIVARATRI a lieu cette année le 25 février. Ce sera cette année le centenaire du pèlerinage à Grand Bassin (Ganga Talkav) à Maurice. Le 24, alors que les pèlerins de Chitrakut reviendront de Ganga Talav avec Gangajal (l'eau sacrée du Gange), ils se rendront, avant d'aller au mandir pour l'abhishekam, sur le site du futur YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM où aura lieu la première puja, marquant l'inauguration du terrain en tant qu'ashram.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !!!



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre I : CONVERSATION ENTRE RAMA ET NARADA

Hymne de Narada

- 1.- Un jour Narada, le sage divin, descendit des cieux jusqu'en la présence de Rama décoré de différents ornements, assis sur un trône serti de pierres précieuses, le teint ressemblant au lis bleu, portant au cou le joyau nommé Kaustubha, éventé avec des Chouries décoratifs et assis à loisir en mâchant du bétel dans les appartements intérieurs de son palais.
- 4.- Brillant comme un cristal blanc et pur comme la lune d'automne, Narada à l'aspect divin se présenta tout soudain devant Rama.
- 5.- Le voyant, Rama se leva immédiatement de son siège. Les mains jointes en salutation et mus par une grande dévotion, lui et Sita se prosternèrent devant le sage.
- 6.- Grandement satisfait, Rama dit au sage : "Ô grand sage ! Pour quelqu'un qui est pris dans le samsara (vie transmigrationnaire), c'est en vérité une bénédiction rare que d'obtenir votre compagnie.

RAMA NAMA

C'est plus encore, ô sage, pour nous qui sommes immergés dans le monde.

7.- Ô saint ! La bénédiction que j'ai maintenant obtenue doit être le résultat de quelques actions très méritoires que j'ai faites dans le passé, car seules de telles actions méritoires peuvent aider une personne profane à avoir contact avec un saint homme.

8.- C'est pourquoi j'ai ressenti une très grande satisfaction en te voyant, ô grand sage ! Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi ? Si oui, dis moi ce que c'est. Et j'essaierai de le faire."

9.- Là dessus Narada dit à Rama qui aime tous les dévots : "Ô Rama ! Pourquoi tentes-tu de me fourvoyer par de telles paroles, comme si tu n'étais qu'un homme du monde ?

10.- Ô être qui pénètre toute chose ! Ton affirmation selon laquelle tu es impliqué dans le samsara est vraie, en vérité, d'un côté. Car ta compagne n'est-elle pas Maya, la Cause première de l'univers entier ?

11.- C'est par ta simple présence qu'Elle engendre Brahma et ses autres rejetons. C'est avec toi comme support que Maya, constituée des trois gunas, subsiste.

12.- C'est par ton support qu'elle donne constamment naissance à trois types d'êtres : ceux qui sont Sattvika, Rajasa et Tamasa. Dans cette immense famille de ces trois mondes, Tu es véritablement le chef de famille. (1)

A suivre

(1) Bien entendu, cela sera limpide pour ceux qui ont lu 'Hamsa' dès le début



HAMSA

TROISIEME PARTIE

MICROCOSME DU MACROCOSME

CHAPITRE V

LE PRANA DANS LE CORPS SUBTIL (suite)

2/ IDANADI et PINGALANADI.-

La Voie de l'Unité est fermée et la dualité s'exprime. Elle va le faire par deux canaux qui vont respectivement «gouverner» l'une la moitié droite du corps, l'autre la moitié gauche, tout en irriguant ce corps chacune des deux côtés, s'entrelaçant l'une l'autre.

a) Idanadi :

IDANADI est à gauche du corps subtil et s'«enroule» autour de *SUSUMNANADI*. Elle part du bas du corps, de ce que l'on nomme le *KANDA* (dont il est hors de propos de parler ici, c'est de lui que partent tous les *nadi*) et arrive à la narine gauche après être passé par *ajnacakra*.

RAMA NAMA

IDANADI est d'essence LUNAIRE, elle rafraîchit et est anabolique, possédant une forme énergétique féminine.

b) Pingalanadi :

PINGALANADI est à droite et s'enroule de même, aboutissant à la narine droite. Elle est SOLAIRE ET CATABOLIQUE. Elle est chaude et est de forme masculine.

II.- LES GRANTHI ou NOEUDS.-

Ces trois nadi se rencontrent en trois points différents, au *MULADHARACAKRA* d'abord, où la *susumna* se resserre pour former *BRAHMAGRANTHI* ou *NOEUD DE BRAHMA*, ils forment une confluence appelée *YUKTATRIVENI*.

Au niveau de l'*ANAHATACAKRA* *susumna* se rétrécit pour former *VISNUGRANTHI* ou *NOEUD DE VISNU*. Les trois *nadi* s'y rencontrent encore. Enfin à l'*AJNACAKRA* où un nouveau resserrement de *susumna* forme *RUDRAGRANTHI* ou *NOEUD DE RUDRA* (*Siva*), il forment le *MUKTATRIVENI*.

(Le schéma sera donné dans le prochain numéro)

A suivre



Ramdas sur lui-même

14

Après avoir reçu la grâce du Guru avec le Mantra, Ramdas sentit qu'il n'était qu'un automate et qu'un pouvoir en lui lui faisait tout faire. Il alla partout en Inde, ballotté comme une feuille sèche. Ramdas allait avec toute personne qui l'appelait et faisait tout ce que cette personne voulait qu'il fasse. Il n'a jamais fait attention de demander qui elle était et pourquoi elle voulait que Ramdas aille quelque part ou fasse quelque chose. Il voyait réellement tout comme étant son bien aimé Ram. Dedans et dehors, il voyait le même Bien aimé et il ne ressentit jamais qu'il faisait quoi que ce soit par lui-même. Comme si un pouvoir supérieur ou un Être puissant le possédait et le prenait entièrement sous Sa protection. Ramdas sentait qu'il n'était qu'un instrument.

* * *

Pendant la lutte pour la réalisation de Dieu, les principales sources d'inspiration de Ramdas furent le Nouveau Testament, la Bhagavad Gita et La Lumière de l'Asie. La Lumière de l'Asie contient les enseignements de Krishna, et le Nouveau Testament ceux de Jésus-Christ. Tous ces grands Maîtres spirituels du monde ont déclaré d'une seule voix, pour ainsi dire, qu'à moins que nous ne devenions parfaitement purs de coeur, nous ne pouvons réaliser Dieu. C'est la première chose que nous ayons à faire avant de pouvoir espérer atteindre la réalisation de Dieu.

Aussi la lutte consista-telle à rendre son coeur pur et il essaya de découvrir, à partir des enseignements susdits, ce qu'il devait faire pour

obtenir cette pureté qui l'aiderait à réaliser le Soi. Il est dit dans la Bhagavad Gita que si nous nous rappelons constamment Dieu en chantant Son saint Nom, nous serons capables d'atteindre la pureté. Jésus a dit que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes, ce qui signifie que nous devons être doux, pleins de compassion, de pardon, et aider tout le monde, sans entretenir la moindre méchanceté ou la moindre inimitié envers qui que ce soit. Cela est en vérité une chose très difficile. C'est pourtant une condition qui doit être remplie avant de pouvoir espérer atteindre Dieu et ressentir Sa présence. Nous ne pouvons ressentir Sa présence à moins d'avoir le mental absolument libre de désir, de cupidité et de colère. L'égoïsme est à la racine du désir, de la cupidité et de la colère. Tous ces maux nous quitteront lorsque nous apprendrons à aimer notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes. Si Nous sommes doux, pleins de compassion et de pardon envers tous, alors c'est que nous développons cette pureté et que nous Le voyons partout. C'est la leçon que Ramdas a appris de Jésus. Buddha aussi insistait sur le besoin d'atteindre une parfaite pureté en pensée, en parole et en action. Notre mental doit être parfaitement pur. Nos paroles doivent être absolument libres de mensonge, de colère et de calomnie, et nos actions doivent aussi être pures. C'est ce que Ramdas a appris de Buddha.

* * *

Ramdas priait Dieu : "O Dieu, garde sans cesse Ton souvenir en mon mental." Le résultat fut que Dieu lui donna le satsang parce qu'en compagnie des saints il était facile de se souvenir de Dieu. Il obtint aussi une nourriture telle qu'elle contribuait à le tenir éveillé toute la nuit, car le sommeil dépend principalement de la nourriture que nous prenons. Dieu ne lui faisait prendre qu'une petite quantité de nourriture. Chaque minute Ramdas était dans un état de crainte, de peur de C'oublier à un moment ou à un autre. Il courait vers la solitude dans ce but. Il trouva que la compagnie des hommes dont le mental est orienté vers le monde ne conduisait pas au souvenir de Dieu.

(à suivre)

Yogí Ramsuratkumar : un épisode

Pon Kamaraj (tiré de "Universal Father Yogí Ramsuratkumar")

Un dévot vint un jour voir Bhagavan et Lui dit que, suivant le conseil du médecin, il devait éviter de prendre de la nourriture épicée pendant de nombreuses années. Bhagavan lui dit en riant : "Maintenant, nous allons manger." Puis il demanda au dévot d'aller acheter un paquet de poivre en poudre. Le dévot était totalement désespéré. Sur le chemin du marché la peur s'empara de lui car il pensait que si Bhagavan lui faisait manger du poivre, il ne pourrait pas le supporter. Incapable pourtant de passer outre l'ordre donné par Bhagavan il acheta un paquet de poivre en poudre et le donna à Bhagavan. Bhagavan vida la poudre dans sa noix de coco et dit, en la mélangeant à de l'eau : "Nous allons maintenant la boire." On peut facilement comprendre l'état du dévot. Qu'était donc en train de faire Bhagavan ? Nous penserions normalement qu'il aurait demandé au dévot de boire le mélange. L'Avatar qui est descendu pour faire disparaître les maladies de Ses dévots, ayant Lui-même pris la boisson, courut et sauta çà et là en faisant un grand bruit. Puis, se tournant vers le dévot Il dit : "Tout est bien. Désormais vous pouvez prendre de la nourriture épicée." Par la grâce de Bhagavan, le dévot est en parfaite santé alors qu'il mange de la nourriture épicée.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 décembre 1997, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 160.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 46.850.000.000. Ceci inclut les 30.000.000.000 de Nama Japa reçus de l'Akhila Bharata Sri Rama Nama Koti Lekhana Maha Sangham d'Hyderabad, likhit japa de plus de 7.000 sadhakas. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon RAMANA MAHARSHI (3)

La prononciation, puis le souvenir, et enfin la méditation, sont les trois phases successives qui aboutissent finalement en un japa involontaire et éternel. Le japakarta (celui qui fait le japa) qui pratique ce japa, c'est le Soi.

BHARAT, notre Mère à tous

'Octets védiques', un mantra pour l'avenir

(Coupure de presse) Hyderabad, 20 nov. 1997

Les Vedas et les ordinateurs, les deux peuvent sembler être à des éternités l'un de l'autre et évoquent des images incongrues séparées par de vastes périodes.

Mais il y a des chances que dans un futur proche on ait à se porter vers les disques durs et les CD-Rom plus que vers les feuilles de palme et les textes anciens pour étudier les Vedas, la source de connaissance la plus ancienne du monde.

Une équipe d'informaticiens de l'Institut des Sciences Médicales de Nizam, institut pluridisciplinaire, s'est engagée dans un exercice visant à démystifier les textes védiques en utilisant l'ordinateur et la technologie multimedia.

"Le seul projet, revendiqué comme le premier du genre dans le pays, avait pour but d'informatiser les Vedas afin de les préserver pour la postérité et de développer des systèmes de connaissance interactive permettant d'analyser les hymnes védiques qui contiennent plusieurs concepts scientifiques modernes couverts par des symboles mystiques", dit le Député Directeur du NIMS, tête du département informatique, R.V.S. Avadhanulu.

Après deux décennies d'efforts assidus, l'équipe dirigée par Avadhanulu a développé un programme permettant de scanner les textes védiques et de créer une base de données conviviale de mantras comprenant l'analyse étymologique et l'interprétation.

"Malheureusement, environ 99 % des textes védiques englobant 1.150 branches de la connaissance, sont perdus à jamais. Même le 1 % restant de la littérature védique est dans un état précaire et sera bientôt éteint à moins que nous ne le préservions en utilisant la technologie moderne", dit Avadhanulu, informaticien qui travaillait auparavant à l'Electronics Corporation of India Ltd (ECIL).

Le projet de 100 millions (Rs) comprenait la compilation d'une information exhaustive sur les mantras védiques originaux, en les réorganisant en catégories couvrant une myriade de sujets comprenant la physique, les mathématiques, la médecine, la mythologie, la philosophie et l'astronomie, ainsi que leur stockage sur CD avec leur traduction en 14 langues indiennes, ainsi que des commentaires et des graphiques appropriés, dit Avadhanulu.

En utilisant les techniques multimedia, le chant des mantras a été enregistré dans l'ordinateur avec un commentaire exposant leur signification intérieure, a-t-il dit.

"Dans la première phase du projet, débutée en 1992, la base de données sur le *Krishna Yajurveda Samhita* a été complétée pour fournir une compréhension immédiate des hymnes avec les symboles svara, les traductions et l'interprétation", dit-il.

Les Vedas, riche dépôt de connaissance datant de temps immémoriaux, comprenant à la fois les mondes matériel et spirituel, furent rangés en quatre catégories : *rigveda*, *samaveda*, *yajurveda* et *atharvaveda*. Du total de 1.150 shlokas védiques connus jadis, seulement 13 existent de nos jours sur des feuilles de palmes. PTI

Holí

Holí se célèbre le jour de la pleine lune de Phalguna et suit donc la Mahashivaratri d'une quinzaine de jours. C'est avant tout la fête du printemps et du réveil de la nature. Quoique dans l'hémisphère sud tout soit inversé et qu'elle devrait donc avoir lieu vers septembre, on la fête à Maurice à la même date, en se calquant sur Bharat. Marquant la fin de l'hiver, c'est avant tout une fête de gaité et de réjouissance.

*Le jour lui-même est associé à quelques légendes puraniques. C'est le jour de **Kâmadahana** (la réduction en cendres de Kama, le dieu du désir). La fille du roi des Hîmalayas Hîmavant, Parvatî, se trouvait alors occupée à pratiquer de sévères austérités pour gagner la main de Shiva. Mais ce dernier était absorbé en samadhî, totalement oublieux du monde extérieur. Kamadeva vint à la rescousse de Parvatî et lança une de ses flèches sur Shiva. Celui-ci, sortant de son samadhî, ouvrit son terrible troisième œil. Les flammes de sa colère en sortirent, réduisant Kama en cendres. De ce jour ce dernier est devenu esprit sans forme. Shiva tourna alors le regard vers Parvatî et l'épousa en récompense de ses austérités. Holî célèbre la réduction en cendres des tendances libidineuses.*

*Mais Holî est aussi associée à l'histoire d'**Holîka**, soeur du démon Hîranyakashipu. Celui-ci, ayant échoué dans toute ses tentatives entreprises visant à détourner son fils Prahlada du Seigneur Vishnu, demanda finalement à sa soeur Holîka de le prendre avec lui et d'entrer dans le feu. Celle-ci avait en effet reçu comme don de ne pas être atteinte par le feu. Elle obéit aux ordres de son frère. Mais, du fait d'une action aussi coupable contre le dévot du Seigneur, ce don prit fin et elle fut réduite en cendres alors que Prahlada sortit indemne des flammes.*

*Une autre légende est celle d'une autre Holîka, connue aussi comme **Putana**, qui, sous les traits d'une femme ravissante, vint pour tuer l'enfant Krishna en le nourrissant de son sein empoisonné. Sri Krishna aspira toute sa force vitale et elle mourut sous sa forme hideuse.*

Toutes ces légendes ont ancré dans l'esprit des gens qu'en fin de compte ce sont toujours les forces divines qui triomphent des forces du mal. De manière symbolique, un feu de Kama ou d'Holîka est allumé dans chaque ville ou village, accompagné d'amusements et de divertissements. Les scènes dépeignant les espiègleries de l'enfant Krishna sont aussi jouées par des enfants qui chantent et dansent autour du feu.

RAMA NAMA

Le feu est le symbole du yagna (sacrifice) dans lequel tous nos désirs et penchants charnels sont offerts dans la pure flamme de l'illumination spirituelle qui brille en notre coeur.

Holi est un jour où les gens de toutes castes et de toutes classes sociales se mêlent et oublient tous leurs griefs.. Cette fête, dit-on, aurait été créée pour les shudras qui ne pouvaient auparavant participer à aucune fête. Comme la majorité des fêtes, Holi a perdu, hélas, sa signification originale et elle est maintenant vue comme la fête la plus joyeuse et la plus colorée de toutes. Les gens oublient les différences, employeurs-employés, hommes-femmes, etc. Ils se rendent dans les maisons et s'appliquent du gulal (poudre colorée) les uns sur les autres. Ils se congratulent et s'embrassent trois fois.. Mais on ne peut pas dire que les gens des 'hautes' castes s'associent avec ceux des basses castes. Holi ressemble beaucoup en fait à l'ancienne fête appelée Vasantotsava (festival du printemps) de l'Inde ancienne. C'est aussi une fête où, actuellement, jeunes hommes et jeunes femmes peuvent se rencontrer lors de programmes culturels, ce qui sinon aurait été difficile dans une société dite 'conservatrice'. Pour jeter leurs couleurs et leur eau colorée, les jeunes hommes utilisent des pichkaris (sortes de seringues), l'origine de cette coutume remontant à Krishna qui avait l'habitude d'arroser les filles du village. Ce jour, on boit du thandai (boisson faite avec du lait et des amandes) et des pakoras de cannabis (pâtisserie faite avec du chou-fleur, de l'aubergine, des pommes de terre ou des oignons dans une pâte assaisonnée).

Le jour précédent Holi est Choti Holi (petite Holi). Un feu est alors allumé au moment de la lune montante. Les gens rassemblent du bois, de la bouse de vache et des débris (ce qui symbolise le nettoyage de printemps) en un endroit du village quelques jours avant. Ce jour-là, ils se rassemblent pour l'allumer et tournent autour en chantant et en dansant. De nouvelles graines (d'orge) sont mises dans un pot sous le feu pour être grillées qui sont mangées une fois le feu éteint. Certaines prophéties sur la récolte à venir sont faites en regardant la direction des flammes ou l'état des graines. Certains prennent des cendres du feu, considérées comme protégeant des maladies.

Bien entendu, selon les régions, Holi connaît certaines particularités qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Comme toutes les fêtes, la signification primordiale de Holi est oubliée par la plupart des gens pour ne devenir qu'une fête "profane" donnant simplement lieu à amusements, du moins dans les villes. Il en est de même à Maurice. Toute la beauté en est hélas oubliée. Dans une ville de Maurice, un chapiteau est dressé et des groupes viennent chanter pendant qu'au bas du podium les gens, jeunes principalement, s'arrosent de couleurs. Toutes les traditions ainsi se perdent, comme elles se sont perdues en Europe avec les fêtes chrétiennes. Le nivellement par le bas est général et fait partie de la loi. C'est l'hiver de la civilisation, en attendant un nouvel Holi mondial... Il semble pourtant que dans certains villages l'oubli ne soit pas encore total.



Krishna fêtant Holi



Holi fêtée à Koyratty, près de Calebasses, en 1997

Durga sous l'aspect de Maya Ganesh

C.C. Krishna

(3ème discours : 5 octobre 1997)

Aum

Tamaso ma jyotir gamaya !

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

Mes frères et mes soeurs,

Ce que j'ai vu aujourd'hui et que j'ai souvent vu en Inde, c'est la première que je le vois à Maurice, et je pense que tous les habitants de Chitrakut devraient être absolument fiers de vivre dans ce village magnifique avec des habitants magnifiques. C'est un exemple pour tous les habitants de Maurice que ce que j'ai vu cet après-midi dans les rues de Port-Louis et jusqu'ici à Chitrakut en passant par Vallée des Prêtres. J'ai envie de dire : Chitrakut ki jai !

Avant d'en revenir aux propos d'hier, je voudrais dire que l'on n'obtient pas la connaissance dans les livres. Les Ecritures indiennes disent qu'il y a deux sortes d'Ecritures, la Sruti et la Smriti. La Sruti étant révélation et la Smriti étant constituée de réflexions et autres à partir de la Sruti. Vous pouvez lire tout ce que vous voulez dans les livres, vous croirez comprendre, mais en fait vous ne comprendrez pas. Ce qu'il faut, c'est la révélation au fond de soi-même. Pour faire comprendre ces propos, c'est très simple : essayez d'expliquer le goût d'une orange à un ami qui n'a jamais n'en a jamais goûté. Vous allez pouvoir parler jusqu'à la fin de votre vie en essayant de lui expliquer le goût de l'orange : "oh tu sais c'est amer, c'est sucré quand même, euh ... qu'est-ce que je pourrais dire ...", et pendant toute la vie vous allez faire comme ça, et l'autre, votre ami, va croire qu'il a compris, mais il n'a rien compris du tout. Il va croire, il va être persuadé avoir compris. Mais il ne comprendra que le jour où il prendra une orange et où il la mangera lui-même. Cela, c'est l'expérience, la différence entre avoir et être. Or, ce que

RAMA NAMA

l'hindouisme, ce que le sanatana dharma nous demande, ce n'est pas d'avoir, c'est d'être. Et la révélation, c'est une chose qui est au-delà du mental, plus au niveau de ce que l'on appelle la buddhi, au-delà du mental.

"Tamaso ma jyotir gamaya". Cela veut dire "Conduis-nous des ténèbres à la Lumière." "Tire-nous de l'ignorance pour nous apporter la Connaissance." C'est ce qui est aussi chanté dans le Gayatri mantra : "Ô Toi Soleil avec cette effulgence, éclaire notre intellect." Donc essayons, ce soir encore, mes frères et soeurs, d'éclairer nos intellects.

Nous avons vu hier que Brahma, Visnu, Shiva étaient trois noms du même Brahman, selon les caractères que Celui-ci revêtait, ou plutôt selon les caractères que nous, nous voyons. A preuve même qu'il s'agit d'un seul et même Brahman, d'un seul et même Dieu, c'est que nous avons le symbole de la Trimurti, qui est le triple visage : c'est trois en UN. Donc trois caractères généraux en un. Alors pourquoi, pour en revenir à Durga Ma dit-on

Visnu maya iti shabdita

et pourquoi pas Mahesh, ou *Brahmamaya iti shabdita* ? C'est très simple. S'il n'y avait pas Visnu, Brahma créerait les choses et elles seraient aussitôt détruites par Shivji, donc rien n'existerait. Si Brahma n'existait pas, rien ne serait créé, donc rien n'existerait. Alors avec quoi Maya pourrait-elle donc jouer, s'exercer ? Avec rien. Elle ne peut s'exercer qu'avec des choses qui existent et qui durent. C'est pour cela qu'on l'appelle *Visnumaya*, c'est la Maya de Visnu, *Visnuyogamaya*.

Alors, qu'est-ce que c'est, Maya ? La traduction française la meilleure que l'on puisse donner est "illusion". Vous croyez quelque chose, mais vous êtes illusionné : en fait c'est faux. Alors je vais tenter de vous faire comprendre, par un exemple quand même assez simple, que tout le monde pense savoir mais que personne ne sait, et que nous sommes tous les jouets de l'illusion.

Nous avons tous, comme on dit à Maurice, "ène la tête", un mental, vous pensez. Or, comment travaille ce mental, comment joue-t-il ? Le mental ne peut s'exercer, ne peut jouer que par les perceptions qu'il reçoit des sens. C'est à partir de ce que vous voyez, de ce que vous goûtez, de ce que vous sentez, de ce que vous touchez, que vous percevez les choses, et donc pensez à partir de ces choses. Et vous pensez que ce mental c'est vous-mêmes. Or vous vous trompez, ça n'est pas vous-mêmes. Ici, il y a beaucoup de personnes. Vous voyez cette tente d'une certaine manière. Chacun la voit d'une certaine manière mais personne ne la voit de la même manière, parce que tout le monde la voit sous un angle différent. Donc aucun d'entre nous ne perçoit la même chose de la même manière. Maintenant imaginons un petit moustique, qui vole ici sous la tente au-dessus de nos têtes. Imaginez, lui, comment il perçoit les choses, comment il vous perçoit. Il vous perçoit d'une manière totalement différente qu'un homme va vous percevoir. Pourtant c'est toujours vous. Mais selon l'être qui vous perçoit, vous n'êtes pas perçu de la même manière. Imaginons que ce moustique se pose sur vous. Qu'est-ce qu'il va voir ?

RAMA NAMA

Pour lui, ça va être comme un continent, votre corps va être comme un continent, et pourtant votre voisin vous voit d'une autre manière. Donc ce que vous pensez être, vous ne l'êtes pas. Chacun pense d'une manière différente, chacun selon ses propres perceptions, ce qui veut dire que chacun a 'sa' vérité, mais nul ne détient 'la' vérité. Tout le monde se trompe, çela c'est l'illusion, çela c'est Maya, et tout le monde pense avoir raison.

Je vais vous donner un autre exemple. Vous avez une maison qui a 4 murs, un mur est vert, un autre mur est rouge, l'autre mur est bleu, et l'autre mur est jaune. Et puis vous avez des gens qui sont installés au nord et qui voient le mur qui est jaune : "Ah, disent-ils, tiens, la maison est jaune". Et puis ils entendent tout à coup les autres qui rouspètent : "Non, non, non, non, vous avez tort, la maison est bleue", seulement ils ne voient que le mur bleu, et les autres : "Non, non, non, non, elle est verte !", et les autres : "non, non, elle est jaune !". Cà c'est l'illusion, c'est manas, c'est le mental. Mais il y a les petits malins. Eux, que font-ils ? Ils vont au-dessus des choses, ils montent, et ils s'aperçoivent, lorsqu'ils sont en haut, que la maison a des murs bleu, vert, rouge et jaune. C'est la différence entre 'manas' et 'buddhi'.

Alors je vais en profiter pour expliquer le concept de Ganesh.

Qui est Ganesh ? Ganesh, en sanskrit, çela veut dire : "*Gana Isha*", ou "*Gana-pati*", même chose : 'le Seigneur des Ganas'. Vous savez que l'on dit que Ganesh est le fils de Shiva. Non, Ganesh au départ n'est pas le fils de Shiva, il est le fils de Parvati. Plus tard il deviendra le fils de Shiva, mais au départ il est le fils de Parvati. Vous savez que, pendant que Shivji est dehors, Parvati crée un petit garçon avec de la pâte de santal qui provient de son propre corps, ce qui veut dire que ce petit garçon est la création même de Parvati. Un autre nom de Parvati, c'est Maya. Donc le petit garçon est le fils de Maya, de l'illusion. Et qu'est-ce que c'est que ce petit garçon, c'est justement le mental de l'homme. Et c'est à partir de la création de ce petit garçon, donc à partir du moment où l'homme pense et croit qu'il a raison avec son petit 'je' : 'moi, aham, aham, etc...' 'moi, moi je moi je moi je' qu'il est complètement illusionné. Et, à partir de ce moment-là, Shivji ne peut plus rejoindre Parvati, c'est à dire que la Conscience ne peut plus rejoindre la Nature et les Noces Cosmiques, la compréhension divine, de Dieu, de savoir que Dieu est tout et Dieu est partout, n'est plus possible, à cause du mental. Alors Shiva cherche à venir mais le petit garçon : "non non, pas question !" et il va chercher tous ses petits copains pour chasser Shivji. Et que fait alors Shivji ? On dit qu'il va chercher tous ses serviteurs, tous ses ganas. Qui est Shivji ? Nous l'avons vu, Shiva c'est la Conscience. La Conscience, la Vérité, la Conscience, Ram, pareil. C'est un autre nom pour la Conscience. Et les ganas vont pour essayer de se débarrasser du petit garçon. Mais lui rechigne : "non non non non, pas question !", et il arrive à tenir tête à tous les Ganas et il y a même des ganas qui meurent. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Les Ganas, ce sont les serviteurs de la Conscience, c'est à dire ce sont tous les bons sentiments, les bons penchants que l'être a en lui. Cela veut dire que pour aller jusqu'au bout, suivre ses désirs au lieu de suivre la Conscience, le petit garçon, c'est à

RAMA NAMA

dire le mental, votre mental, notre égoïsme, va même tuer les bons penchants que l'on a en nous, simplement pour aller au bout de la satisfaction de ses propres désirs. Alors, en fin de compte, il n'y a plus qu'une solution, pour la Conscience, pour Shiva. C'est de prendre le Trishul et de couper la tête au petit garçon, et seulement après il peut rejoindre Parvati. Cela veut dire quoi ? Cela veut dire que tant que l'homme pense qu'il est le mental, et tant qu'il pense : "moi je, ceci..." tant qu'il pense, il est impossible de trouver Dieu parce que le petit garçon justement est toujours là pour l'empêcher. C'est seulement quand la tête du petit garçon est cassée, c'est à dire lorsque l'on tue notre mental, lorsque l'on ne pense plus, c'est à dire lorsque l'on rentre dans ce que l'on appelle un état de méditation, où l'on ne pense plus à rien, sinon à Brahman, à Shivji, à ce qui peut nous réunifier à Dieu, ou à faire le japa du nom de Ram, etc... seulement là on peut trouver Dieu. Mais tant que l'on pense, on ne peut pas. Bon, ceci dit, la Nature n'est pas contente, Parvati n'est pas contente, et elle râle un petit peu envers Shivji. Et que fait Shivji ? Il demande alors qu'on ramasse le premier être qui passe, qu'on lui tranche la tête et qu'on la mette à la place de celle du petit garçon. Et comme un fait exprès, le premier être qui passe est un éléphant. On coupe donc sa tête et on la met sur le petit garçon, et c'est seulement à ce moment-là que Ganesh devient aussi fils de Shivji. Il devient vraiment Ganesh, c'est à dire le Seigneur des Ganas, le Seigneur des bons penchants que l'être à en lui. On n'est plus au niveau du mental, mais au niveau de la buddhi, de l'intelligence, de la discrimination. Alors pourquoi une tête d'éléphant ? Mais c'est très simple ! L'éléphant, vous avez remarqué, a de très grandes oreilles. Ça veut dire que lui, il va pouvoir discriminer parmi tout ce qu'il entend; alors que nous, lorsque l'on entend un truc, aussitôt le mental se met à dégager et nous faisons n'importe quoi. Ça c'est l'ego. Là au contraire, il a les sens tellement perfectionnés qu'il va, au milieu de tout ce fracas, trouver la vraie vérité qu'il y a au fond des choses. Lui va voir tout de suite que la maison a des murs de quatre couleurs. Vous avez aussi remarqué que Ganesh a des tout petits yeux, mais il n'y a pas plus perçants que les yeux d'éléphant. Il a aussi un nez proéminent. Tous les sens de Ganesh, ce sont des sens proéminents. Et c'est pour cela que le symbole de Ganesh est une tête d'éléphant. Et on dit encore que Ganesh est aussi le Seigneur des obstacles, parce que tant que vous suivez le mental, vous allez tomber; tant que vous suivez votre égoïsme, vous vous casserez la figure, mais les obstacles s'en iront à partir du moment où, au lieu de faire n'importe quoi et de penser à vous mêmes, vous essaieriez d'aller au fond des choses et de voir la Vérité universelle, Sanatana Dharma, la Vérité universelle qui est au fond des choses. Quel est le symbole de Ganesh, c'est le fils de Shiva, le fils de la Conscience. Et c'est pour cela que dans tous les mandirs en Inde qui sont consacrés à Shivji, avant d'entrer dans le mandir, sur la gauche à l'entrée il y a toujours Ganesh. Cela veut dire simplement, pour celui qui pénètre dans le mandir, c'est à dire en lui-même : "Tu ne pourras trouver Dieu que si d'abord tu fais taire ton mental et que tu salues Ganesh, qui est la buddhi, qui est l'intelligence, qui est le fait d'aller au fond des choses. Seulement si tu vas au fond des choses, alors là tu trouveras Shiva, tu trouveras la Conscience, tu trouveras Dieu."

Voilà donc le sens de Ganesh qui, au départ est un petit garçon, fils de l'illusion, de Durga Ma.

Durga Mata ki jai !

A propos de la religion védique

(*Manas Kumr Sanyal*)

Le texte qui suit est une réponse parue dans "Le courrier des lecteurs" du principal journal de ceux que l'on pourrait appeler les "tenants de l'hindouïsme" qui se battent actuellement pour remporter les élections générales en Inde.

L'"Agenda" de David Nelson dit (9/11/97) que la religion Védique enseignait le "pluralisme" qui accepte toute les religions du monde, etc...

Ceci est totalement incorrect et vous ne devriez pas publier ce genre d'idées erronées et induire les lecteurs en erreur. La religion védique n'enseigne pas l'inclusivisme ou le pluralisme, ni même le panthéisme, mais enseigne le *non-dualisme* absolu (c-à-d *Kevala Advaita*). La conception philosophique selon laquelle les différents dieux védiques (non des dieux inventés par l'homme comme dans les autres religions) sont tous différentes facettes d'une seule et même lumière brillante, différents types de manifestation d'Une Unité, différents noms pour Une Réalité, est exprimée de différentes manières par les voyants védiques (v. RgVeda 1/164/xLvi; X/114/v; VIII/58/i; VIII/58/ii, etc.). Cela ne signifie pas le pluralisme. Cela signifie le non-dualisme comme expliqué ci-dessous :

Dans le Vedanta, Dieu est à la fois transcendant et immanent. Dans la théorie du Vedanta l'unité ne doit pas être réduite à la multiplicité, mais l'unité *contient* la multiplicité qui ne peut être séparée d'elle. Mais la multiplicité n'est pas quelque chose d'indépendant et d'existant par soi-même, mais elle est simplement ses révélations (de l'unité) et donc la multiplicité ou 'beaucoup' est incorporée en tant que ses éléments ou expressions dans l'unité. En conséquence aucune question de différence, de *bheda* entre l'unité et la multiplicité ne se pose. Dans un tel type de non-dualisme du Vedanta l'immanence de Dieu (Brahman) ne doit pas être prise dans le sens d'une identification divine avec le processus du monde fini et la transcendance ne doit pas non plus être prise dans le sens d'un *Dieu qui se sépare de*

manière absolue du monde comme un quelque chose d'inconnaissable, sans reconnaître Son activité comme l'esprit qui y réside. C'est en réalité l'immanence de la transcendance.

C'est absolument la même nature de Brahman qui est présente devant nous actuellement sous forme de différents *nama-rupas* (noms-formes). Ainsi, ce monde de *nama-rupas* ne peut être vu comme quelque chose de différent de la nature de Brahman. Ils sont simplement les expressions de la nature de Brahman, que nous avons l'habitude d'appeler de manière éronnée 'ceci' ou 'cela', que nous avons pendant si longtemps l'habitude de voir comme étant différents de Brahman. Et cette idée de séparation (*bheda-buddhi*) est due à l'erreur profondément enracinée et invétérée de notre intellect. Cette fausse idée (c-à-d *avidya* (l'ignorance)), dit le Vedanta, se tient entre notre Soi et *Mukti* ou fait de trouver la réalisation. Tous les objets phénoménaux, toutes les activités doivent être regardés non pas comme des idées fausses, mais comme des moyens, des instruments de réalisation du Dessein Divin qui travaille en eux. Le Vedanta appelle cette théorie du non-dualisme *sarvatma-bhava*. Cette idée de non-dualisme, c-à-d l'idée de prendre tous les *nama-rupas* qui émergent, toutes les activités qui émergent, comme des expressions de plus en plus hautes du Dessein Divin, doit se substituer à l'idée fausse première, à savoir l'idée de séparation (dont la version moderne est maintenant appelée Pluralisme ou Panthéisme).

Cette *sarvatma-bhava* est la *Mukti* védantique, ce n'est pas la véritable *abolition* des objets du monde comme étant irréels, laissant Brahman comme le seul Être solitaire. Ce n'est pas non plus l'*absorption* de l'ego (c-à-d du *jiva*) en Brahman qui est sa véritable essence. C'est simplement la cessation de l'idée de séparation ou *bheda-buddhi*, c-à-d c'est simplement le fait de regarder toute chose comme non séparée du soi.

Un tel type de non-dualisme (libéré de l'exclusivisme, de l'inclusivisme, du pluralisme et du panthéisme) est enseigné dans la religion védique.

(Courtesy 'Organiser')

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (2)

Les hindous ont associé l'idée de sainteté, de pureté, de vérité, d'omniprésence et autres idées semblables à différentes images et à différentes formes. Mais avec cette différence que, tandis que quelques personnes consacrent leur vie entière à leur idole ou à une église et ne vont jamais plus haut, parce que pour eux religion signifie un assentiment à certaines doctrines et à faire le bien à leurs semblables, l'entière religion de l'Hindou est centrée sur la réalisation. L'homme doit devenir divin en réalisant le divin. Idoles, temples, églises ou livres ne sont que les supports, les aides de son enfance spirituelle, mais il doit sans cesse progresser."

Pour l'Hindou, l'homme ne va pas de l'erreur à la vérité, mais de vérité en vérité, d'une vérité inférieure à une vérité supérieure. Pour lui toutes les religions, du fétichisme le plus vil à l'absolutisme le plus élevé, signifient autant de tentatives de l'âme humaine de saisir et de réaliser l'Infini, chacune déterminée par les conditions de sa naissance et de son entourage, et chacune d'elles marque une étape de progrès; et chaque âme est un jeune aigle planant de plus en plus haut, rassemblant de plus en plus de force, jusqu'à ce qu'il atteigne le Soleil Glorieux."

L'unité dans la diversité est le plan de la nature, et l'hindou l'a reconnu. Toutes les autres religions posent certains dogmes fixés, et tentent de forcer la société à les adopter. Elles ne placent devant la société qu'un seul manteau qui doit aller de manière semblable à Jacques, à Jean et à Henri. S'il ne va pas à Jean ou à Henri, ils doivent aller sans manteau pour couvrir leurs corps. Les Hindous ont découvert que l'Absolu ne peut être réalisé, ou pensé, qu'à travers le relatif, et les images, les croix et les croissants ne sont qu'autant de chevilles pour se cramponner aux idées spirituelles. Ce n'est pas que cette aide

LECONS D'HINDOUISME A UN JEUNE HINDOU (V. 'Durga')

soit nécessaire pour tout le monde, mais ceux qui n'en ont pas besoin n'ont aucun droit de dire qu'elles sont fausses. Et cela n'est pas obligatoire dans l'Hindouisme.

Les Hindous ont leurs fautes, ils ont parfois leurs exceptions; mais notez ceci : ils sont toujours pour punir leurs propres corps et jamais pour couper les gorges de leurs semblables. Si l'hindou fanatique s'immole sur le bûcher, il n'allume jamais le feu de l'Inquisition. Et même ceci ne peut être placé à la porte de sa religion plus que ne peut l'être le supplice du bûcher pour les sorcières à la porte du christianisme.

Je défie le monde de trouver, dans le système total de la philosophie sanscrite, une expression telle que celle disant que seuls les Hindous seront sauvés et pas les autres. Vyasa dit : "Nous trouvons des hommes parfaits même au-delà des limites de notre caste et de notre croyance".

La religion des hindous est divisée en deux parties : la partie cérémonielle et la partie spirituelle. La partie spirituelle est particulièrement étudiée par les 'moines'. Il n'y a aucune caste en cela. Un homme de la caste la plus haute et un homme de la caste la plus basse peuvent devenir moines en Inde, les deux castes devenir égales. Il n'y a pas de caste dans la religion, la caste n'est qu'une institution sociale.

L'Hindouisme ne peut vivre sans le Bouddhisme, ni le Bouddhisme sans l'Hindouisme.

Suite dans un prochain numéro

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique *Section VI*

Chapitre 22

1.- Parmi les prêtres de Jagannath, il y en avait un qui aimait le garçon juif. Lamaas Brahas était le nom par lequel le prêtre était connu.

2.- Un jour que Jésus et Laamas se promenaient seuls sur la place de Jagannath, Laamas dit : "Mon maître juif, qu'est-ce que la vérité ?" 3.- Jésus dit : "La Vérité est la seule chose qui ne change pas. 4.- Dans le monde entier il y a deux choses : l'une est la vérité, l'autre est le faux, et la vérité est ce qui est et le faux est ce qui semble être.

Ici est exposée la dualité Conscience-Maya. La conscience est ce qui ne change jamais, Maya ce qui est fluctuant et relatif. L'enseignement est typiquement celui du sanatana dharma, de l'hindouïsme.

5.- La Vérité est quelque chose et n'a aucune cause et pourtant elle est la cause de tout. 6.- Le faux n'est rien et pourtant IL est la manifestation de quelque chose. 7.- Tout ce qui a été fait sera défait, ce qui commence doit finir. 8.- Toutes les choses qui peuvent être vues avec des yeux humains sont la manifestation de quelque chose, elles ne sont rien, et ainsi doivent disparaître. 9.- Les choses que nous voyons ne sont que des réflexions qui ne font qu'apparaître, tandis que l'éther vibre, et, lorsque les conditions changent, elles disparaissent. 10.- Le Souffle Saint est vérité, est ce qui était, qui est, et qui toujours sera; il ne change ni ne disparaît.

RAMA NAMA

11.- Lamaas dit : "Tu réponds bien. Maintenant, qu'est-ce que l'homme ?"

12.- Et Jésus dit : "L'homme est la vérité et le faux étrangement mêlés. 13.- L'homme est le Souffle fait chair, aussi vérité et faux sont conjoints en lui, et alors ils luttent et le bien faiblit et l'homme en tant que vérité demeure.

14.- Lamaas dit encore : "Que dis-tu de l'énergie (pouvoir, puissance) ?

15.- Et Jésus dit : "Elle est une manifestation, elle est le résultat de la force, elle n'est rien; elle est une illusion, rien de plus. La force ne change pas, mais l'énergie change comme l'éther change. 16.- La Force est la volonté de Dieu et elle est omnipotente, et l'énergie est cette volonté en manifestation, dirigée par le Souffle. 17.- Il y a une énergie dans le vent, une énergie dans les vagues, une énergie dans les coups de tonnerre, une énergie dans le bras humain, une énergie dans l'oeil. 18.- L'éther est la cause de ces énergies, et la pensée d'Elohim, de l'ange, de l'homme et d'autres choses pensantes dirige la force; lorsqu'elle a fait son travail l'énergie n'existe plus.

19.- Lamaas demanda encore : "Qu'as-tu à dire sur l'entendement ?"

20.- Et Jésus dit : "C'est le rocher sur lequel l'homme se construit lui-même; c'est la gnose du quelque chose et du rien, du faux et de la vérité. 21.- C'est la connaissance du soi inférieur, la sensation des énergies de l'homme lui-même."

22.- Lamaas dit encore : "Qu'as-tu à dire sur la sagesse ?"

23.- Et Jésus dit : "C'est la conscience que l'homme est quelque chose; que Dieu et l'homme sont un; 24.- Que rien c'est rien, que l'énergie n'est qu'une illusion, que les cieux, la terre et l'enfer ne sont pas au-dessus ni autour ni au-dessous, mais à l'intérieur; qui dans la lumière de quelque chose devient le rien, et que Dieu est tout."

25.- Lamaas demanda : "S'il te plaît, qu'est-ce que la foi ?"

26.- Et Jésus dit : "La foi est la sûreté de l'omnipotence de Dieu et de l'homme; la certitude que l'homme atteindra la vie divine. 27.- Le salut est une échelle allant du coeur de l'homme au coeur de Dieu. 28.- Elle a trois barreaux : la croyance est le premier, et ceci est ce que l'homme pense, peut-être, être vérité. 29.- Et la foi est le second, et ceci est ce que l'homme sait être vérité. 30.- La réalisation est le dernier, et ceci est l'homme lui-même, la vérité. 31.- La croyance n'est pas la foi, et dans la réalisation la foi se perd, et l'homme est sauvé lorsqu'il a atteint la vie divine, lorsque Dieu et lui sont un."

A suivre

Quel beau travail !

Notre travail, quel est-il ? Ça n'est pas 'notre' travail. Nous devons être un instrument, si petit soit-il, dans les mains Divines pour revenir à la Vérité énoncée par les Vedas : "*Vasudhaiva kutumbakam* " (*"le monde entier est une famille "*), à la compréhension que "tout est Un".

Le monde tant occidental qu'oriental a une fâcheuse tendance à penser que les connaissances scientifiques actuelles ont été pour la première fois découvertes dans l'histoire du monde. Or il n'en est rien. La science actuelle ne fait que redécouvrir les connaissances scientifiques exposées depuis des temps immémoriaux dans les Vedas et autres écritures. Simplement, du fait de la chute, il est devenu impossible à l'homme de comprendre ces Ecritures, y compris de ce point de vue scientifique.

Le monde est véritablement à un tournant de son histoire. Il a été jusqu'à maintenant divisé en deux : d'un côté l'Orient, vu par l'occidental comme terre où l'homme rêvait, était quelque peu demeuré primitif, superstitieux, ignorant et aveugle, et où il avait écrit des traités tout à fait farfelus; et d'un autre l'Occident, qui lui pouvait donner réponse à tout. Or nous arrivons à cet endroit où la rencontre des deux est inévitable. Elle est d'un premier point de vue inévitable du côté économique et des relations humaines, le monde étant devenu si petit avec les moyens de transport et les possibilités de communication modernes. La loi divine, le sanatana dharma continue et pousse inévitablement à cette rencontre qui fait partie de cette loi. Économiquement, les nations occidentales sont parvenues à une impasse et sont obligées de se tourner vers l'extérieur si elles veulent poursuivre leur logique de cheminement. C'est ce qui arrive avec notamment les délocalisations, etc... Nous sommes en plein dans la rencontre des civilisations, les nations dites sous-développées de l'est, du fait de ces rencontres, sont en plein progrès matériel. Mais cela est vrai aussi du côté humain, intérieur. Là encore le cheminement occidental de richesse extérieure à tout prix, de satisfaction des désirs matériels, a conduit à une impasse et au malheur de beaucoup. L'homme occidental se rend compte de plus en plus qu'effectivement le bonheur ne réside pas dans la possession de choses extérieures et se tourne de plus en plus vers la philosophie orientale. En fait il y a deux sortes de réaction selon le niveau de chacun : on observe d'une part une floraison de sectes, et de l'autre il y a un niveau véritablement plus élevé de recherche intérieure. De plus en plus d'occidentaux se tournent vers l'hindouisme ou le buddhisme, etc... Pourquoi les occidentaux

RAMA NAMA

ne sont-ils pas satisfaits des religions catholique ou protestante ou orthodoxe, ces religions soi-disant chrétiennes ? Simplement parce que les dogmes érigés par les Eglises ont été prouvés faux par la science et qu'on ne peut avoir foi en quelqu'un qui s'est déjà trompé si souvent.

C'était dans le plan divin que l'apparition de Sri Ramakrishna pour le retour à l'hindouisme intégral et de Sri Vivekananda qui est venu jusqu'en Amérique et en Europe pour propager cette connaissance, et montrer que tout était là.

Mais les deux mondes vont se rencontrer aussi au niveau des connaissances. La rencontre entre les deux mondes sera intégrale. La recherche scientifique occidentale a eu et a cela de bon qu'elle balaye les dogmes, les croyances aveugles et les superstitions. Elle a cela de bon qu'elle pousse et donne une connaissance 'objective' des choses et de l'environnement, une connaissance objective du monde, au moins pour ce qui concerne sa partie physique. Elle a cela de bon qu'elle balaye les dogmes et les superstitions qui sont nées aussi en orient, la vérité objective étant la même pour tous.

Mais ce à quoi la science dite occidentale ne s'attendait pas, c'est que, tout en balayant les superstitions, elle allait rejoindre à ce point les vérités énoncées depuis des temps immémoriaux par les rishis védiques et qu'elle appelait pourtant elle-même 'croyances aveugles et superstitions'. La science est arrivée à montrer que la matière n'est qu'une notion relative, qu'en réalité cette matière n'existait pas mais que tout n'était qu'ondes que l'on pouvait aussi analyser comme particules. Elle est arrivée d'abord à l'atome, puis aux particules subatomiques et est obligée de réviser totalement sa vue du monde. Elle a abouti sur le fait que tout n'était qu'illusion, apparence, et que tout était un. Cette science matérialiste est obligée de reconnaître que la matière n'est qu'illusion !!! Elle en est arrivée à la notion de big-bang et, par la suite, à celle de big scrunch, énoncées elles aussi depuis des temps immémoriaux dans les Ecritures indiennes. La science ne fait que redécouvrir les vérités énoncées depuis des âges. Aussi de plus en plus de scientifiques s'intéressent-ils de nos jours à ces Ecritures sacrées !

La notion qu'à l'homme de l'infini ou de l'éternité est prisonnière du temps. Pour lui l'infini se trouve dans l'espace et l'éternité dans le temps ! Il voit l'éternité en avant ou en arrière. Il écrit "moins l'infini" et "plus l'infini". Mais l'infini ou l'éternité n'est pas là. Elle est dans le présent. Elle est par exemple entre 1 et 2, ou entre 4 et 5, ce que vous voulez : divisez cet espace ou ce temps en deux, puis ce que vous trouvez en deux, etc... vous pourrez toujours diviser. Là est l'infini, mais il est aussi ailleurs, partout et dans tout.

Le temps est venu de cette rencontre où il devient enfin possible de réexpliquer le sanatana dharma en termes logiques et scientifiques, de détruire toutes les supers-

RAMA NAMA

titions qu'elles soient occidentales ou orientales, nées du fait de la force tamasique qui a recouvert tout d'illusion et d'ignorance. Le temps est venu comme annoncé par Sri Ramakrishna, où toutes ces religions, qui ne sont que des vêtements, doivent tomber pour que seul demeure la Vérité, le sanatana dharma. Resteront éventuellement les quelques vêtements bien taillés du sanatana dharma, auxquels on pourra, cette fois-ci véritablement, donner le nom de Religion : ce qui Relie l'homme à Son Être, comme le sont l'hindouisme, le buddhisme et le véritable christianisme, par exemple.

Participer à cette renaissance mondiale, participer au retour de la Lumière, de la Connaissance, au retour du Sanatana Dharma, au retour du Dharma, n'est-ce pas sublime ? Être un instrument pour ce faire ne rend-il pas joyeux ? Tous les hommes, la plupart sans qu'ils le sachent, sont les instruments du Divin. Tous les hommes et tout dans la Nature participe à ce retour. Cela fait partie du cycle cosmique. "Le monde est une famille".

En physique, la conception que l'homme occidental avait jadis de la matière est à présent totalement différente. En fait le concept hindou de Prakrti ou Shakti est près d'être approché totalement, la science bientôt y communiera. Nous allons vers une union de la physique moderne et du mysticisme dit ancien, ou de la physique dite 'occidentale' et de la sagesse dite 'orientale'. Comme prédit aussi par Swami Vivekananda, l'occident apporte à l'orient ses connaissances scientifiques, quoiqu'il lui reste à devenir un peu plus humble et à reconnaître qu'il ne fait que les 'redécouvrir', et l'orient apporte à l'occident sa sagesse ancestrale, et les deux sont complémentaires et s'unissent pour ne former qu'une seule famille, où la connaissance est plus intégrale et où elle ne peut contribuer qu'à l'évolution spirituelle de l'humanité entière. La parole de Yogi Ramsuratkumar "Ils vont tous devenir hindous et nous allons tous devenir chrétiens" peut être bien évidemment aussi comprise dans ce sens.

Le travail est donc, plus spécifiquement en occident, d'éclairer les connaissances scientifiques par la sagesse, la spiritualité, et de l'autre, et plus spécifiquement en Orient, en Inde, d'éclairer les écritures, les symboles, les légendes, par la connaissance logique et scientifique, (et aussi de montrer que les sages de jadis étaient aussi de très grands scientifiques qui connaissaient la science atomique et autres sciences) et ainsi revenir à un nouveau cycle, comme cela était il y a des âges. De même par exemple, d'un point de vue religieux, il nous faut balayer tous les dogmes érigés par l'Eglise pour revenir au véritable christianisme enseigné par Jésus et qui n'est autre que le Vedanta

Peu de scientifiques occidentaux reconnaissent encore cela, tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas les écritures hindoues. Pourtant les théories de la relativité et la théorie quantique aboutissent en fin de compte à la vision hindoue de l'univers. Einstein, avec sa vue relative des choses, aboutissait au mysticisme. Pourquoi ne pas citer aussi quelqu'un comme Oppenheimer, savant atomiste: "Les notions

RAMA NAMA

générales sur la compréhension humaine ... illustrées par les découvertes de la physique atomique ... ont même une histoire dans notre propre culture et, dans la pensée hindoue et bouddhiste une place centrale bien plus considérable. Il nous faut trouver une démonstration ... et un raffinement d'ancienne sagesse." (Science et compréhension commune). Il nous faut montrer que les Ecritures ont exposé jadis ces re-découvertes, pour éclairer tout le monde sur la réalité des choses et de ces Ecritures, et il nous faut aussi aller dans un domaine que la science n'atteint pas et qui n'en est pas pour autant 'non-scientifique', à savoir la science spirituelle, exprimée dans ces mêmes Ecritures, qui exposent la connaissance intégrale et non seulement un de ses côtés, non seulement la Matière, mais aussi l'Esprit, cela en vue des Noces Cosmiques de Shiva et de Parvati. La compréhension de la Danse Cosmique de Shiva. La rencontre de la physique et de la métaphysique, de la science et de la conscience.

La seule et donc meilleure tentative dont nous ayons connaissance pour un tel rapprochement est celle qu'a faite le physicien moderne Fritjof Capra dans un livre que nous recommandons très fortement à tous, occidentaux comme orientaux : "The Tao of Physics". Nous sommes certains que ce livre a connu une traduction française. Alors que des sages comme Vivekananda ou Swami Rama Tirtha n'ont cessé de le clamer sans être entendus par les physiciens occidentaux, c'est la première fois qu'un physicien occidental l'énonce. Il a écrit un second livre "The turning point", que nous n'avons pas lu, mais ce "Tournant décisif" est à coup sûr celui dont nous parlons ici.

Quelle est la chute dont nous parlons ? "Ne mange pas du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin". Ne mange pas du fruit de la connaissance discursive, ne mentalise pas. Mais l'homme a mentalisé. Il a tout coupé en tranches. Comme nous l'avons exposé par ailleurs, la 'connaissance' formait jadis un tronc unique où tout était lié, vivait ensemble. Puis l'homme a coupé ce tronc vivant en différentes branches, en différentes sciences. Ici la physique, ici la chimie, ici les mathématiques, ici la médecine, etc... Au fil du temps il a encore divisé ces branches en d'autres sous-branches : ici la médecine générale, ici la psychologie, et encore : ici la stomatologie, ici la rhumatologie, ici ceci, ici cela. Tant et si bien que, pour ne prendre que le point de vue médical, nous avons des 'spécialistes' qui ne savent plus ce qu'est un corps entier et qui bien entendu ignorent totalement les imbrications pourtant essentielles entre le mental et le corps ! Imaginez quelqu'un qui n'a jamais vu un saucisson et auquel vous présentez une tranche. Comment à partir de la tranche pourrait-il savoir ce qu'est un saucisson ? C'est encore l'histoire bien connue de l'enfant auquel on demande de dessiner un poisson et qui dessine un rectangle, car le seul poisson qu'il connaisse, c'est le poisson surgelé que l'on vend en boîtes de carton au supermarché. L'ego occidental a gonflé, gonflé et a tout balayé, tout détruit sur son passage. C'est l'histoire tant de fois racontée symboliquement ! Et pourtant cet ego sera bientôt vaincu et obligé de reconnaître sa petitesse et, comme on le voit dans les Ecritures si souvent, à l'heure de la mort, le rakshas se transforme en une forme lumineuse.

La mission de L'Inde dans le monde

Swami Ramdas

La mission de l'Inde est de servir le monde, d'éclairer le monde, parce que l'Inde a un héritage qui est très glorieux. Nos saints et nos sages, les grands Maîtres et leaders spirituels sont là pour conduire le monde. L'Inde est tombée une fois mais elle s'est maintenant relevée même matériellement et politiquement. Lorsqu'elle s'élèvera pleinement à cette hauteur atteinte par les autres nations, vous verrez que l'Inde se détachera dans le monde, non seulement sur le plan spirituel mais aussi sur le plan matériel. Lorsque votre mental est en accord avec Dieu vous êtes heureux, parce que Dieu est bonheur. Ce n'est pas la richesse qui donne le bonheur. Il y a plein de richesse en Amérique mais les gens n'y sont pas heureux. En reconnaissant l'Esprit en vous et en accordant votre mental avec cet Esprit, vous pouvez être heureux et pouvez donner ce bonheur aux autres en les servant, même en leur donnant votre vie si nécessaire. Vous voyez beaucoup de pays matériellement élevés, mais ils ne semblent pas être heureux parce qu'il n'ont pas trouvé la vraie source du bonheur en eux-mêmes. Ils n'ont pas trouvé Dieu en eux.

Dieu signifie paix et bonheur absolu. Lorsque nous trouvons en nous-mêmes l'éternelle source du bonheur, notre vie devient bénie. Autrement nous courons après des objets passagers, ignorant la vérité ou la substance de la vie. Nous laissons la substance pour poursuivre l'ombre. Nous ne devons pas dépendre des choses extérieures pour notre bonheur, car le bonheur est en nous. Nous devons gagner de l'argent, avoir de l'argent, acquérir choses et objets, non seulement pour notre confort personnel mais pour aider tous nos camarades et l'humanité. L'Inde, vous savez, est un pays pauvre. Ramdas est allé partout en Inde pendant de nombreuses années passées. Il a voyagé du Cap Comorin à l'Himalaya et du Bengale de l'Est au Sindh. Il a vu tant de misère et tant de malheur dans le pays. Vous devez avoir à l'esprit que de jeunes hommes comme vous, lorsque vous retournez en Inde pleinement qualifiés, devez vous dévouer de manière désintéressée pour le travail de la nation. Vous devez lutter dur pour faire disparaître la pauvreté de l'Inde et l'élever au même statut dans lequel vous trouvez les autres pays. Vous voyez les gens en Amérique riches et vivre dans le confort; l'Inde doit de même être rendue matériellement forte. En même temps notre héritage spirituel ne doit pas être laissé derrière. Il doit aussi être renforcé. Cela veut dire que nous devons être fort matériellement et spirituellement. Cela est possible si nous apprenons à aimer tout le monde en élargissant notre vision. Nous devons développer une vision universelle, ce qui veut dire que notre vision ne doit pas être uniquement confinée à l'Inde. Elle doit se répandre de l'Inde au monde entier. Pour les Indiens c'est facile, car depuis l'enfance ils sont élevés dans une atmosphère où il y a foi et croyance en Dieu et tout le monde autour d'eux a au coeur une nature dévotionnelle.

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	200 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995</i> "	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant</i> ", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* " <i>Le Temple à Agrahara Collai</i> ", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	150 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	200 F
Ile Maurice	500 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan , frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de M. CARCELLE)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: Ville :

